

Le commentaire de traduction à l'oral du baccalauréat de latin

« Mais que dirai-je d'aucuns, vraiment mieux dignes d'être appelés traditeurs que traducteurs ? vu qu'ils trahissent ceux qu'ils entreprennent exposer, les frustrant de leur gloire... » Joachim du Bellay, *Défense et illustration de la langue française*, chapitre VI

I/ Un constat

Le bonus de traduction, introduit il y a déjà une dizaine d'années à l'oral de l'épreuve de latin, est rarement réussi par les élèves. Cet échec s'explique en partie par le fait que les billets proposés sont souvent trop longs et que les élèves n'ont que 30 minutes pour traduire un passage du texte, le commenter et proposer un commentaire de traduction sur un passage non préparé durant l'année. Notre académie avait déjà proposé d'aménager cette partie de l'épreuve en proposant deux traductions du même passage afin de faciliter le travail des élèves. L'objet de ce présent travail est de proposer d'autres pistes afin là aussi de permettre aux candidats de tirer le meilleur parti de cette épreuve. Nous présentons donc ici une typologie d'exercices variés pour entraîner les élèves à l'analyse de traduction pour l'épreuve orale de latin au baccalauréat. Certains des exemples qui suivent sont sans doute un peu difficiles pour l'oral lui-même, ils sont à réserver plutôt pour l'entraînement, et ont une valeur illustrative des exercices possibles.

II/ Rappels : instructions officielles concernant le commentaire de traduction

A/ B.O. n° 21 du 22 mai 2003

Préparation

L'examineur propose d'autre part deux à trois lignes ou vers extraits d'un texte non préparé pendant l'année et ne figurant donc pas sur la liste du candidat, accompagné d'une traduction de type universitaire. Cet "exercice sur texte et traduction" relève de la même entrée du programme que le texte retenu initialement. Le candidat devra montrer comment il s'approprie le texte latin ou grec à l'aide de la traduction et faire les remarques qu'il juge nécessaires.

Interrogation

Enfin, le candidat analyse et apprécie la traduction du passage non préparé pendant l'année.

L'examineur propose une note globale qui évalue les compétences de lecture et prend en compte :

- les connaissances linguistiques du candidat ;
- sa capacité à mobiliser sa culture générale sur les entrées du programme de la classe de terminale ;
- sa capacité de réaction face au texte non préparé pendant l'année accompagné de sa traduction, et la qualité de son appropriation du texte.

Cette dernière appréciation ne peut qu'ajouter des points dans la note finale.

(...)

L'exercice sur texte et traduction intervient dans la dernière partie de l'interrogation orale et n'appelle pas de corrigé. Le candidat émet un avis argumenté sur la traduction du court passage qui lui est proposé, cet avis pouvant être une appréciation des qualités de la traduction, une critique de certains de ses éléments, ou encore une interrogation sur un ou des choix du traducteur. **Ces réactions peuvent être d'ordre lexical, grammatical, syntaxique, stylistique, esthétique.**

B/ B.O. n° 15 du 9 avril 2009

Dans le paragraphe : « Préparation » alinéa c), supprimer les mots « de type universitaire »¹.

C/ Lettre de Monsieur Guinez datée du 15 avril 2015

Un rappel seulement, concernant **l'exercice de commentaire de traduction** : nous sommes convenus dans l'académie de proposer un passage très court (deux vers, ou une ligne et demie) assorti de deux traductions. Ce passage **doit appartenir au même objet d'étude** que le texte traduit et commenté. Nous rappelons aux examinateurs que **cet exercice n'est nullement facultatif**, et qu'il convient de le proposer au candidat au moment de la préparation. Il faut donc avoir préparé, pour les proposer aux candidats, une dizaine de **très courts passages** accompagnés de traductions, et recoupant les diverses entrées du programme.

III/ Propositions d'aménagements et exemples de billets de traduction

1ère proposition : mettre en gras une ou plusieurs expressions dans le passage à traduire. Ce procédé a l'avantage d'attirer tout de suite l'attention du candidat sur ce qu'il doit chercher dans le dictionnaire et de lui éviter de perdre un temps précieux. Voir en annexe une typologie de faits remarquables à analyser.

1^{er} exemple : Interrogation scientifique. Commentez la traduction des expressions soulignées dans la phrase ci-dessous qui relate la découverte du principe d'Archimède.

Hiero enim Syracusis auctus regia potestate, **rebus bene gestis** quum auream coronam votivam diis immortalibus in quodam fano constituisset ponendam, manupretio locavit faciendam, et aurum ad sacoma appendit **redemptori**. Vitruve, *de Architectura*, Livre IX

Traduction n° 1 (M. Ch.-L. MaufRAS, 1847) : Hiéron régnaît à Syracuse. Après une heureuse expédition, il voua une couronne d'or aux dieux immortels, et voulut qu'elle fût placée dans un certain temple. Il convint du prix de la main d'œuvre avec un artiste, auquel il donna au poids la quantité d'or nécessaire.

¹ Rien n'interdit donc à l'examinateur de soumettre parmi les traductions proposées une traduction littérale de son propre cru.

Traduction n°2 : (Charles Kleiber, XXe siècle) : Hiéron de Syracuse, parvenu au pouvoir royal, avait décidé de placer dans un temple, en raison de ses succès, une couronne d'or promise par un vœu aux dieux immortels : il mit le prix de l'exécution en adjudication et il pesa à l'adjudicataire au peson l'or nécessaire.

Commentaire :

1/ *Rebus bene gestis* : on s'attend à ce que le candidat repère l'ablatif absolu et indique que ce fait de langue est intraduisible comme tel. On s'attend aussi à ce qu'il apprécie les deux traductions de cet ablatif absolu : « après une heureuse expédition », « en raison de ces succès », la 1ère traduction donnant une nuance temporelle à l'ablatif absolu et la seconde une nuance causale. Les deux traductions cependant rendent bien le sens militaire donné par le Gaffiot de l'expression « *male (bene) re gesta* » : « après la défaite », « après la victoire ».

2/ *Redemptor* : on s'attend à ce que le candidat repère les deux traductions « artiste » et « adjudicataire » et note que seule la 2^e traduction est conforme au sens donné par le dictionnaire : « celui qui rachète ».

2^e exemple : commentez la traduction du mot souligné dans la phrase ci-dessous prononcée par Néron lors de sa mort :

Qualis artifex **pereo**

Traduction n° 1 : Quelle mort pour un si grand artiste !

Traduction n° 2 : Quel artiste va périr !

Traduction n° 3 : Quel artiste va périr avec moi !

Commentaire : on s'attend à ce que le candidat repère que **pereo** est un verbe conjugué au présent de l'indicatif, à la 1ère personne du singulier. La première traduction a choisi de traduire ce verbe par un nom « quelle mort », donnant à penser que le qualis se rapporte au verbe. La 2^{ème} traduction traduit bien par un verbe mais lui rajoute le quasi auxiliaire « va » pour donner une nuance de futur proche. Seule la 3^{ème} traduction essaye de bien rendre la 1ère personne du singulier par l'expression « avec moi ».

3^e exemple : commentez la traduction des mots soulignés dans la phrase ci-dessous qui relate la découverte du principe d'Archimède. *Vitruve, de Architectura, Livre IX*

Tunc is, quum haberet eius rei curam, casu venit **in balineum**, ibique quum in solium descenderet, animadvertit, **quantum** corporis sui in eo insideret, **tantum** aquae extra solium effluere.

Traduction n° 1 (M. Ch.-L. Maufra, 1847) : Un jour que, tout occupé de cette pensée, Archimède était entré dans une salle de bains, il s'aperçut par hasard qu'à mesure que son corps s'enfonçait dans la baignoire, l'eau passait par-dessus les bords.

Traduction n°2 : (Charles Kleiber, XXe siècle) : Et le hasard fit que avec ce souci en tête celui alla au bain et là descendant dans la baignoire il remarqua qu'il s'en écoulait une quantité égale au volume de son corps quand il s'y installait.

Commentaire : on s'attendra à ce que le candidat remarque l'incongruité de la traduction du mot **balineum** par « salle de bains » qui sonne très moderne, car Archimède, est allé tout simplement aux bains publics ! Pour ce qui est de la traduction de l'expression « **quantum ... tantum** », seule la 2^e traduction essaye de rendre la proportion établie par le latin entre le volume du corps plongé dans l'eau et la quantité d'eau qui s'échappe de la baignoire.

2^e proposition : Donner deux traductions d'une même phrase dont l'une est littérale et l'autre est littéraire. L'avantage du procédé est de permettre au candidat d'éviter d'avoir à construire le mot à mot et de pouvoir se concentrer immédiatement sur la traduction littéraire.

Exemple : voici deux traductions tirées de l'aveu de Phèdre à Hippolyte. En vous aidant de la 1^{ère} traduction, plutôt littérale, faites toutes les remarques opportunes sur les choix du traducteur.

Hippolyte, sic est : Thesei vultus amo
illos priores, quos tulit quondam puer (Sénèque, *Phèdre*, vers 646-648)

Traduction n° 1 : Hippolyte, c'est ainsi, j'aime le visage de Thésée, ces premiers traits qu'il porta autrefois, enfant.

Traduction n°2 : Oui, Hippolyte, ce qui enflamme mon amour c'est ce visage de Thésée jeune, celui qu'il offrait jadis adolescent (François-Régis Chaumartin, *les Belles Lettres*)

Commentaire : les élèves pourront par exemple relever :

1/ le « oui », qui est plus naturel que « c'est ainsi »

2/ la métaphore utilisée par le traducteur « enflammer mon amour », pour traduire le simple « amo ». Le traducteur aurait-il été inconsciemment influencé par le vers de Racine : « Je brûle pour Thésée » ?

3/ le choix de l'adjectif « jeune » pour traduire « illos priores » afin d'éviter d'alourdir la traduction

4/ le choix du terme « adolescent » pour « puer », ce qui est conforme au dictionnaire qui explique que « puer » désigne aussi bien l'enfant que le jeune homme jusqu'à 17 ans, âge où l'on reçoit la toge prétexte.

3^e proposition : Donner deux traductions littérales d'une même phrase qui diffèrent assez peu l'une de l'autre. L'avantage de ce procédé est d'attirer tout de suite le candidat sur le texte latin et l'obliger à réinvestir ses connaissances grammaticales.

Exemple : voici deux traductions tirées de la dernière tirade de Phèdre. Faites toutes les remarques que vous jugez nécessaires.

Mucrone pectus impium justo patet (vers 1197)

Traduction n° 1 : Mon torse impie est ouvert aux coups du glaive justicier.

Traduction n°2 : Ma poitrine impie fut ouverte aux coups du glaive juste.

Commentaires :

- 1/ Traduire *pectus* par « poitrine » est meilleur que « torse » : Phèdre est une femme !
- 2/ *Patet* est un présent : la traduction par « fut ouverte » est donc fautive
- 3/ *Justo* : la traduction par « justicier » décrit mieux l'action du glaive par lequel Phèdre rachète son crime.

Annexe : faits remarquables que l'on peut donner à analyser dans un commentaire de traduction

1/ La syntaxe

Exemple : Non in alia re tamen damnosior quam in aedificando domum a Palatio Esquilias usque fecit, quam primo transitoriam, mox incendio absumptam restitutamque auream nominavit.

Traduction n° 1 : Ce fut surtout dans ses constructions qu'il se montra dissipateur. Il étendit son palais depuis le mont Palatin jusqu'aux Esquilias. Il l'appela d'abord "le Passage". Mais, le feu l'ayant consumé, il le rebâtit, et l'appela "la Maison dorée".

Traduction n° 2 : Ce fut surtout en constructions qu'il gaspilla l'argent : il se fit bâtir une maison s'étendant du Palatin à l'esquilin et l'appela d'abord « le passage », puis un incendie l'ayant détruite, il la construisit sous le nom de « Maison Dorée »

2/ L'ablatif absolu

Exemple : Verum Claudio imperium adepto non solum paternas opes recipiavit, sed et Crispi Passieni vitrici sui hereditate ditatus est.

Traduction n° 1 : Sous le règne de Claude, il rentra dans les biens de son père et s'enrichit de l'héritage de son beau-père, Crispus Passienus.

Traduction n° 2 : Une fois Claude maître de l'empire, non seulement il recouvra son patrimoine, mais fut enrichi par l'héritage de Crispus Passienus, son beau-père.

3/ Le passif

Exemple : Non in alia re tamen damnosior quam in aedificando domum a Palatio Esquilias usque fecit, quam primo transitoriam, mox incendio **absumptam restitutam**que auream nominavit.

Traduction n° 1 : Ce fut surtout dans ses constructions qu'il se montra dissipateur. Il étendit son palais depuis le mont Palatin jusqu'aux Esquilies. Il l'appela d'abord "le Passage". Mais, le feu l'ayant consumé, il le rebâtit, et l'appela "la Maison dorée".

Traduction n° 2 : Ce fut surtout en constructions qu'il gaspilla l'argent : il se fit bâtir une maison s'étendant du Palatin à l'esquilin et l'appela d'abord « le passage », puis un incendie l'ayant détruite, il la construisit sous le nom de « Maison Dorée »

4/ Le neutre pluriel

Exemple : **Ob quae** imperator consalutatus, laurea in Capitolium lata, Ianum geminum clausit, tamquam nullo residuo bello.

Traduction n° 1 : Salué imperator, à la suite de cette cérémonie, Néron porta sa couronne de laurier au Capitole, et ferma le temple de Janus, comme s'il ne restait plus aucune guerre à terminer.

Traduction n° 2 Néron fut alors salué par l'assemblée du titre d'imperator, il porta une couronne de laurier au Capitole et ferma le temple de Janus comme s'il ne fût resté aucune guerre à terminer.

5/ Le mots de liaison

Exemple : Verum Claudio imperium adepto non solum paternas opes recipavit, sed et Crispi Passieni vitrici sui hereditate ditatus est.

Traduction n° 1 : Sous le règne de Claude, il rentra dans les biens de son père et s'enrichit de l'héritage de son beau-père, Crispus Passienus.

Traduction n° 2 : Une fois Claude maître de l'empire, non seulement il recouvra son patrimoine, mais fut enrichi par l'héritage de Crispus Passienus, son beau-père.

6/ Le respect de la nature d'un mot :

Qualis artifex **pereo**

Traduction n° 1 : Quelle mort pour un si grand artiste !

Traduction n° 2 : Quel artiste va périr !

Traduction n° 3 : Quel artiste va périr avec moi !

7/ La précision du vocabulaire :

Exemple : Eiusdem futurae infelicitates signum evidens **die lustrico** exstitit

Traduction n° 1 : Le jour de son inauguration, on remarqua un signe évident de sa malheureuse destinée.

Traduction n° 2 : Son destin néfaste fut encore annoncé de façon très claire, le jour de sa purification.

Traduction n° 3 : On remarqua encore, le jour où il reçut son nom, un pronostic aussi malheureux.

lustricus, a, um (lustrum 2),
de purification, lustral : SUET.
Ner. 6 ; ARN. 3, 4 ; *lustricus dies*
P. FEST. 120, jour lustral [où l'on
purifiait les enfants nouveau-nés].

Sébastien LUTZ, agrégé de lettres classiques